



De ma fenêTRE

ECOLE LES OLIVETTES, VERFEUIL (GARD)

ENSEIGNANT: BRUNO ANDRIEU - CYCLE 3

Premières ouvertures en arts plastiques



Démarche générale

Organisation

Le plus important, et pas forcément le plus facile, est de permettre l'action et le tâtonnement en organisant les conditions matérielles : temps réservé et prolongements possibles, groupes de travail, mise à disposition d'espace et de matériel de peinture (beaucoup de système D car peu de matériel).

Lanceurs possibles

- Un titre "De ma fenêTRE" explicite: « l'idée est de représenter ce que vous voyez, croyez voir ou voulez voir à partir de votre fenêTRE ». Titre réexpliqué, modifié suivant les demandes, les interrogations.
- Des contraintes matérielles : supports, utilisation des peintures de la classe ...

- Des consignes : éviter les couleurs primaires ce qui contraint à créer ses couleurs ...

Apports culturels

Chercher ce qui peut faire résonance avec ce thème et exposer dans la salle quelques œuvres qui nourrissent le thème du regard vers l'extérieur ou celui de la fenêTRE, de l'ouverture. Les commenter pour justifier ces choix d'exposition.

Echanges

- Laisser faire, laisser discuter, laisser échanger les enfants entre eux. En



cours de travail, à la fin d'une séance, inciter les enfants à montrer leur travail aux autres, à expliquer : « J'ai voulu faire, j'ai utilisé..., j'ai fait comme ça, comme j'ai raté, je

voulais recommencer alors le maître m'a dit de continuer en mettant du blanc, alors.. ». Ceux qui vont plus vite servent de stimuli et sont source d'inspiration pour les autres.



- Se refuser à répondre aux questions du type « Est-ce que c'est ça? Est-ce que c'est beau? » mais faire de simples conseils ou remarques : « Tu pourrais utiliser la brosse à dent, les tampons... ton jaune mériterait d'être travaillé... explique moi ton dessin... ».
- Dans tous les cas, éviter les jugements de valeur mais parfois souligner un aspect particulier: « Là on voit qu'elle a joué sur des couleurs très vives, ici on voit bien deux zones très distinctes, géométriques, ça fait penser à l'œuvre deetc.. »
- Adapter les consignes, les propositions en fonction de ce que j'observe ou de ce



que m'inspirent les premières réalisations ou les idées des enfants ...

Valorisation du travail des enfants : présentation et demande d'affichage : « Je préfère le garder, je veux bien l'afficher ... »

Propositions de prolongements : photographie numérique, par exemple.

Projet « De ma fenêtre »

Contexte

Dans le cadre de la correspondance scolaire, les activités d'écriture et de recherche ont pour thème dominant l'observation, la description du milieu qui nous entoure : notre village, notre environnement.

Objectifs

- permettre un usage de la peinture, du dessin, une

démarche de réflexion, d'expression autour des réalisations des élèves. C'est d'abord par la mise en oeuvre que viendront les apprentissages ;
- poursuivre le travail sur la recherche de couleurs autres que les couleurs

primaires.

- inciter les enfants à être des observateurs plus attentifs, voire à transformer leur regard sur leur proche entourage.

Transversalité: le travail en géométrie insiste sur les techniques de traçage et la description de figures simples, sur la notion de parallèles, perpendiculaires et leur traçage. Il y a déjà eu quelques allers-retours non formalisés entre arts plastiques et géométrie.

Déroulement

Dans le cas particulier de ce mini-projet, avec un groupe peu formé au tâtonnement dans une démarche plastique et peu habitué à manipuler la peinture, je réagis en fonction des démarches



des enfants.

- Adaptation de la consigne suivant les demandes : « Mais je voudrais montrer ce petit bois mais il ne se voit pas de ma fenêtre ? Mets ce que tu vois ou ce que tu aimerais voir, en peinture, tricher peut être une qualité, il faut savoir transformer "le réel" »

- Des enfants commencent par des dessins au crayon. Mis en difficulté par la peinture, ils passent par une phase de recouvrement et le résultat n'a plus rien à voir avec l'intention de départ. Pour beaucoup le but de départ, représenter le réel, est abandonné. Le fait de peindre transforme tout et l'on se retrouve avec une abstraction totale, un jeu sur les couleurs n'ayant rien à voir avec le thème

initial. J'encourage à poursuivre, à utiliser des techniques pour retravailler sur les premiers essais (superpositions), refuse les renoncements et abandons (« Transforme ! »).

- Le fait de n'être pas mis en situation d'être jaugé, évalué, critiqué mais au contraire reconnu (présentation aux autres) leur permet une certaine libération dans les essais et la recherche.

Il me vient une idée en cours de route au vu des premières réalisations qui ont laissé de côté complètement l'aspect "fenêtre" (cadre important dans les dessins, effacé lors de la mise en peinture): « Vous allez ramener des cartons et y découper un cadre sous forme de

fenêtre à l'arrière duquel vous collerez votre peinture, comme si on la voyait à travers ». Mine de rien, je demande là un gros travail de mesure et de traçage de perpendiculaires et parallèles. Par contre, la difficulté de la découpe m'oblige à mettre la main à la pâte.

Dans la foulée, je propose un autre but à ces travaux (au départ l'idée était de les envoyer au correspondants mais cela avait juste évoqué) : « Et si ensuite on les accrochait aux murs de la classe, ça ferait des fenêtres, des ouvertures pour un autre regard ? » Et voilà donc une ouverture vers autre chose, un déplacement à partir de ces quelques peintures qui prennent alors un autre sens. Un déplacement aussi pour ces enfants qui n'ont pas trop l'habitude de voir la classe, ni l'école comme un lieu d'imaginaire. Inutile de dire que l'idée les a accrochés.

Bilan: Une simple étape dans une démarche de sensibilisation, des réalisations incomplètes mais tout de même un début et surtout plein de petites ouvertures dans les murs sombres et hauts de cette vieille classe. De quoi donner des idées pour la suite.

*Texte et photographies :
Bruno Andrieu*

